

«Jamais eu autant d'offres encore ouvertes»



CARINE

ROMANENS

Codirectrice de Fribap, réseau d'entreprises formatrices

Formation » Le réseau Fribap, codirigé par Carine Romanens, regroupe une quarantaine d'entreprises formatrices. Le nombre d'offres ouvertes est important.

A quelques semaines de la fin de l'année scolaire, quelle est la situation sur le marché de l'apprentissage?

Selon les chiffres d'Orientalation, ch, le portail officiel suisse, 506 places d'apprentissage sont encore vacantes dans le canton de Fribourg. Je ne sais pas si c'est davantage que les années précédentes. Par contre, je constate qu'à la mi-mai, il n'y a jamais eu autant d'offres encore ouvertes au sein de notre

réseau, qui regroupe une quarantaine d'entreprises formatrices dans différents domaines. Près de septante apprentis y sont en formation. Chaque année, nous engageons près de trente jeunes. A ce jour, nous avons encore huit places vacantes pour une formation en vue d'une attestation fédérale de formation professionnelle ou d'un certificat fédéral de capacité.

Comment l'expliquez-vous?

Il y a toujours eu des effets de mode, avec des professions qui attirent plus que d'autres. En ce moment par exemple, le domaine de la logistique intéresse beaucoup de jeunes. Par contre, nous peinons à

recruter des apprentis praticiens en pneumatique, ferblantiers, es-théticiennes, employés de commerce ou encore gestionnaires du commerce de détail. C'est dommage car même si ces professions ne sont pas toujours le premier choix d'un jeune, elles offrent une opportunité pour entrer sur le marché du travail ou en remplissant pour accéder ensuite à d'autres formations. Certains devraient y réfléchir avant de s'inscrire pour une année scolaire supplémentaire.

Est-ce un problème d'orientation?

C'est plutôt un manque d'ouverture et d'informations. Par

exemple, certains parents tiennent à ce que leur enfant fasse un apprentissage avec CFC plutôt qu'une formation AFP, même si ça ne correspond pas au potentiel du jeune. Mais ils ont l'impression que c'est mieux. Et certains jeunes peinent aussi à considérer une formation comme une première étape de leur carrière. Car aujourd'hui, on n'apprend plus une profession pour toute la vie. Chaque expérience ouvre des perspectives. Et la formation professionnelle offre aussi les maturités professionnelles et l'accès aux filières de certificats et brevets fédéraux. C'est ce message qu'il faut essayer de faire passer. »

MAGALIE GOUVAZ